

Or nos barbares en leurs festins sont exempts de ces mal-heurs là Dieu mercy, car on n'y presente iamais ny vin, ny biere, ny citre, & si quelqu'un demande à boire, ce qui arriue fort rarement, on lui donne de l'eau toute claire, non dans un verre, mais dans une escuelle ou à mesme le chaudron, qu'il auale gaillardement, & par ce moyen sont exempts d'iurognerie, qui est un grand bien & pour le corps & pour l'esprit, car il est croyable, que s'ils auoient l'usage du vin, qu'ils se rendroient intemperés comme nous, & puis feroient des furieux, comme on a veu en quelques Montagnais, coeffez d'eau-de-vie que les Mattelots leur traictent.

Nos Sauuages ont ie ne scay quoy de prudent & venerable dans leurs desbauches, qu'ils ne s'emancipent point aysement en parolles & disputes, vont aux festins d'un pas plus modeste & representans ses magistrats, s'y comportent avec la mesme modestie & silence, & s'en retournent en leurs maisons & cabanes avec la mesme sagesse : de maniere que vous diriez voir en ces Messieurs là, allant à leur brouet, les vieillards de l'ancienne Lacedemone.

Valerius Leo, donnant un iour à soupper à Jules Cesar en la ville de Milan seruit à table des asperges, où l'on auoit mis d'une huyle de senteur, au lieu d'huyle commun*, il en mangea simplement sans faire semblant de rien, & tança ses amis qui s'en offensoient, en leur disant qu'il leur deuoit bien suffire
296 de n'en manger point si || cela leur faisoit mal au cœur, sans en faire honte à leur hôte, & que celuy qui se plaignoit estoit bien inciuil & mal appris.